Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique
Herausgeber: Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique
Band: 7 (1905)
Heft: 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Kapitel: Sur l'enseignement de la Géométrie.

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

l'absurde. Je préférerais la convention inverse, et en effet si l'on désigne par a' la négation de a on a

$$aa' = 0 \quad \text{et} \quad a + a' = 1,$$

on préférerait avoir

$$aa' = 1 \quad , \quad a + a' = 0,$$

cela choquerait moins les habitudes.

Je n'ai pas à examiner ici les conséquences du nouveau calcul, j'ai simplement voulu prouver que en partant de la définition nette et précise de la quantité, non seulement on peut, comme je l'ai fait voir dans mon opuscule sur les principes de la théorie des nombres et de la géométrie (Scientia) 1° établir sur des principes solides la mathématique pure et appliquée; 2° faire rentrer dans la mathématique pure, ou dans la théorie des nombres complexes, ce que l'on a appelé l'algèbre de la logique.

H. Laurent (Paris).

MÉLANGES ET CORRESPONDANCE

Sous ce titre nous publions les remarques et renseignements concernant plus ou moins directement l'enseignement mathématique, telles que des descriptions d'instruments ou d'appareils nouveaux, etc. Quant à la correspondance, elle permet à tout lecteur de présenter sous une forme rapide les idées qui lui semblent utiles, les remarques suggérées par la lecture d'un article, ou les questions sur lesquelles il aurait besoin d'un renseignement.

La Rédaction.

Sur l'enseignement de la Géométrie.

(Extrait d'une lettre à M. Laisant.)

L'intéressant article de Mr Gino Loria (voir pp. 11 à 20) *sur l'enseignement des mathématiques élémentaires en Italie* m'a rappelé qu'a l'Ecole d'application de l'Artillerie et du Génie, où j'ai suivi un cours de Fortification permanente, la première leçon de ce cours m'a beaucoup troublé. Il m'a été impossible de comprendre le profes-

seur. Il parlait constamment des *contrebatteries de l'ennemi placées en arrière de la crête du chemin couvert du bastion opposé* et je n'étais pas préparé à ce langage. J'ai tiré alors cette conclusion :

L'étude d'une science doit être précédée de l'étude du langage qui lui est propre.

C'est ainsi qu'on procède en stéréotomie, la partie relative à la charpente commence par l'étude des principaux assemblages. On emploie différents modes de projection et de perspective pour faire concevoir la forme de ces assemblages comme application des procédés de la Géométrie descriptive; mais à côté de cela il y a les noms des assemblages. Ce sont ces noms et les termes en usage, successivement appris en même temps que la représentation des assemblages, qui permettent d'entrer facilement dans l'étude d'une charpente.

On devrait agir de la même manière pour l'enseignement de la Géométrie et n'arriver aux premières leçons qu'avec une certaine connaissance du langage géométrique. La chose serait très facile à obtenir si, donnant à l'enfant une règle, une équerre, des compas, on lui demandait de tracer des figures à côté desquelles il écrirait ce qu'elles représentent. Après avoir appris ainsi ce que sont les triangles divers, les quadrilatères, etc., etc., il aurait les mots nécessaires pour comprendre les premières notions géométriques. Vous partagez mon opinion, puisque vous dites à la page 220 de votre excellent ouvrage, *la Mathématique:* « Mais, de même que pour l'arithmétique il y a une préparation préliminaire, la pratique du calcul, de même il est utile que la Géométrie théorique soit précédée de la pratique du dessin. »

De là, à l'application, surtout en France, il y a très loin.....

MANNHEIM (Paris).

A propos d'un théorème sur le triangle[1].

XIII. — Lettre de M. V. RETALI (Milan) :

Le théorème que M. Kariya (Tokio) croit nouveau a été établi par moi en 1896, dans le *Periodico di Matematica* (Roma, XI, p. 71). La démonstration est celle même donnée par M. Harold Hilton dans sa note parue dans *l'Ens. math.* (1904, p. 237).

XIV. — D'autre part, M. CANTONI (Viadana, Mantova) nous écrit que suivant une information de M. Kariya, la propriété *d*) examinée par lui dans *l'Ens. math.* (1905, p. 46) aurait déjà été étudiée par M'CLLELLAND dans sa *Geometry of the circle*, p. 82.

XV. — M. J. NEUBERG a publié dans *Mathesis* (mai, 1905, p. 117-

[1] Voir l'*Ens. math.* 6me année, 1904, pp. 130-132, 236-239, 406-410; 7me année, 1905, pp. 44-51.